



2 La première impression de l'enfant d'une relation familiale



Fig. 1 tiré de sa propre source : Andrawis A, (2018).

Notre monde peut être beau Source propre Andrawis A, (2008).



Comme l'auteur l'a mentionné, c'est la première impression que l'enfant a des relations familiales. C'est un processus qui se déroule en relation avec la vie, du début de la phase œdipienne à l'âge adulte. Dans sa propre relation, cela dépend des expériences qui façonnent l'enfant, des impressions positives ou négatives qui contribuent à l'échec ou au succès de la relation (ibid.).

Première impression de l'enfant La première relation pour un enfant est la relation familiale, composée du père, de la mère et des enfants. Un enfant obtient une première impression de la façon dont une relation fonctionne à travers la relation parentale. Ils voient comment les parents gèrent les conflits ou comment ils se montrent affectueux. À partir de ces impressions, l'enfant apprend comment fonctionnent les relations. Cependant, nous savons que le stress quotidien a un impact sur la vie familiale et que les deux parents travaillent habituellement. Dans Andrawis A, (2018), elle conduit à ce que l'enfant doit être pris en charge à l'extérieur du foyer. Les parents sont surchargés par les 3 composantes psychosociales, ce qui met à rude épreuve la vie familiale. Cela accumule les conflits, le stress, le déséquilibre et le dysfonctionnement de l'harmonie. Les parents, sous l'influence de leurs propres traumatismes refoulés, vivent par la suite des projections dans la vie familiale. Cela se manifeste sous la forme de phénomènes de transmission névrotique, entraînant des schémas de comportement infantiles destructeurs de l'inconscient et des phénomènes de contre-transmission. Ainsi, des querelles et des sentiments ambivalents se développent et à nouveau des impressions négatives de l'enfant. Il est possible que l'enfant se sente coupable de cette escalade et développe un sentiment de culpabilité. Cette situation persiste souvent jusqu'à la puberté. Ensuite, les jeunes veulent quitter la maison de leurs parents et créer leur propre vie et mener leur propre relation (ibid.).

Deuxième relation - relations après la puberté "Sur leur propre chemin à la recherche des images idéales père-mère, de l'amour originel et de la confiance, les attentes des jeunes sont très élevées. Le désir d'une forme idéale de relation est au centre des préoccupations" Andrawis, (2018). Maintenant, il ne faut pas oublier que la relation actuelle du couple est confrontée à des conditions difficiles. "Les deux sont remplis de répressions et de traumatismes anciens. Les impressions négatives acquises par l'éducation des enfants conduisent à des schémas relationnels stricts, colorés par la peur de l'échec. Dans un sens plus large, des projections de l'inconscient refoulé apparaissent, ce qui rend plus difficile

pour une personne de vivre ensemble et donc de courir le risque d'échouer dans ses relations. Les figures idéales de la mère et du père ne sont ni réalisées ni trouvées. Le stress accumulé, les exigences excessives et les projections renouvelées conduisent à l'échec des relations, car l'attente idéale de cette relation et les attentes du grand amour ne peuvent être satisfaites. La relation est vouée à l'échec. L'expérience encore une fois négative mène à la déception, aux blessures et à la perte de l'amour et au "chagrin d'amour". Les jeunes confinent leur cœur et des divisions se produisent (ibid.).

4

Troisième relation - relations à l'âge adulte A l'âge adulte, les gens sont à nouveau à la recherche du partenaire idéal et d'un moyen d'échapper au mal d'amour et au chagrin d'amour. Dans la relation, il peut arriver que l'un des partenaires ne puisse pas s'impliquer par crainte d'une perte. L'accumulation des traumatismes de la famille d'origine, ainsi que les blessures et les déceptions de ses propres relations et les comportements destructeurs et infantiles, accompagnés de projections mutuelles, conduisent à des dysfonctionnements de l'harmonie, des déficits de communication et des attentes insatisfaites. En outre, il y a des déficits dans la sexualité naturelle et la génitalité. La sexualité biologique doit être comprise comme l'ensemble de l'expression de la vie comme les émotions et les interactions dans la relation interpersonnelle en tenant compte des facteurs sociaux, culturels et psychologiques. Pour la comparaison, la génitalité doit être comprise comme la satisfaction mutuelle orgasmique, l'acte final de la sexualité. Sans la capacité de s'engager avec l'autre, une relation est vouée à l'échec (ibid.).

Quatrième relation - Les relations à l'âge adulte élevé A ce stade de la relation, un rituel de changement fréquent de partenaire est intégré. Il y a de plus en plus de projections inconscientes. Les expériences vécues dans le cadre de relations antérieures sont sujettes à comparaison en termes de sexualité et de traits de caractère. Les schémas de comportement destructeurs infantiles s'éternisent.

Cinquième relation - Autres relations Habitué au rituel du changement fréquent de partenaire, il y a un comportement de "grignotage avec les yeux", de strabisme secret sur les partenaires possibles et, par la suite, de génitalité et de dépendance sexuelle. La relation n'est pas suffisante pour le partenaire. L'un est à la recherche d'un amour primitif inassouvi, d'une confiance de base et d'images idéales du père et de la mère. Comme Andrawis (2018) l'a décrit comme une métaphore. Comme Andrawis (2018) l'a décrit comme une métaphore

: "Sur le chemin de la vie à la recherche de ce que Floren vrai, pour ainsi dire l'amour originel de Floren, et la confiance dans l'horloge, et la question de savoir comment retourner à nouveau..." !

Pendant le voyage de la vie "Au cours de votre cheminement de vie à la recherche d'un partenariat épanoui, vous rencontrez sans cesse des déceptions de ne pas trouver le partenaire idéal. En réalité, on cherchait inconsciemment "l'amour primitif de Floren, la confiance de la montre et la figure paternelle et maternelle idéale" (ibid.). L'amour et la confiance primordiaux, comme déjà mentionné ci-dessus. Sur le chemin de la recherche et le rituel de la recherche ultérieure, il y a des répétitions compulsives du changement de partenaire, de la sexualité et de la génitalité. Cette recherche rituelle peut être décrite comme une dépendance qui se manifeste par des symptômes pathologiques. C'est un fait que personne ne veut consciemment se torturer ou torturer son partenaire ou les accabler de culpabilité et de comportement ambivalent. Tout le monde veut une relation idéale, ouverte, honnête et durable envers le partenaire. Malheureusement, cela ne peut pas être accompli parce que tous les schémas de comportement infantiles destructeurs et inconscients influencent la conscience. Cela signifie que l'on veut toujours faire le bien, mais c'est exactement le paradoxe.

Avec Paul à l'intérieur "Je sais que rien de bon n'habite en moi, c'est-à-dire dans ma chair ; la volonté est avec moi, mais je ne peux faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, mais le mal que je ne veux pas. Mais si je fais ce que je ne veux pas, alors je ne suis plus celui qui le fait, mais le péché qui demeure en moi... ce mal existe en moi, bien que je veuille faire le bien... une autre loi dans mes membres, qui est en contradiction avec la loi de ma raison et me maintient prisonnier dans la loi du péché, qui gouverne mes membres. Je suis un homme malheureux ! Qui va... ? (NT.Rom.7:18-25 p.1637) Comme le souligne Paul, dans notre condition physico-psychique (chair d'aucune bonne demeure) d'un point de vue psychanalytique, je souligne les comportements destructeurs infantiles de l'inconscient et leur influence négative sur les relations interpersonnelles. Cela signifie que le mal habite dans notre corps. En réalité, tout le monde veut faire le bien, mais malheureusement n'y parvient pas. Contre ma volonté, l'inconscient refoulé a une influence sur mes actions. Ma raison se dispute avec mon comportement destructeur, parce que je ne réussis pas à faire le bien, mais le mal. Jusqu'à présent, cette

6 Différend entre ma raison et mes traumatismes refoulés, parce que je n'ai pas réussi à faire le bien selon ma raison à tel point que je souffre du symptôme de la culpabilité.

L'inconscient et son influence sur le comportement ne s'appliquent pas seulement aux saints, mais aussi à nous tous. Les raisons pour lesquelles nous échouons dans nos relations harmonieuses sont fondées sur des projections et des conflits insolubles entre partenaires, des sentiments de culpabilité et de dépression. Habituellement, on cherche un soi-disant bouc émissaire pour sa propre vie amoureuse insatisfaite à travers la représentation d'objets étrangers. Le terme "représentation de corps étrangers" contient le mot "objet" (c'est-à-dire la relation entre l'enfant, la mère, le sein et la mère) et provient de l'expérience de la relation objet des traumatismes de la petite enfance. Ce sont les maux fondamentaux des séparations et des divorces, ainsi que des conflits sociaux graves(ebd.).

Prof. DR. Andrawis